

# Le Passe-Plat

## The Servant

de Robin Maugham    mise en scène Thierry Harcourt

### Recette maison

Quand je l'ai découvert aux côtés de Jean-François Balmer dans *Henri IV, le bien aimé*, programmé au Passage en 2011, j'ai aussitôt aimé le malin plaisir que prenait Maxime d'Aboville à rendre son personnage particulièrement troublant, aussi attachant qu'agaçant, et je ne fus pas étonné de sa nomination pour le Molière du comédien dans un second rôle pour sa prestation. Et je ne m'étonne pas non plus qu'on lui ait décerné le Molière du comédien pour son interprétation de ce *Servant* exerçant sur les autres une fascination vénéneuse! Qu'il joue *Un certain Charles Spencer Chaplin* ou *La conversation* de Jean d'Ormesson, il s'amuse à nous surprendre par ses ruptures et un petit air à deux airs, qui rendent parfaitement la complexité de chacun de ses personnages. Je ne doute pas qu'en compagnie de ses talentueux partenaires, il saura vous captiver.

Robert Bouvier | directeur

### Mise en bouche

Je vois dans l'intention de Barrett de dominer son maître un irrésistible attrait pour le mal. Mais c'est comme s'il n'agissait pas en conscience. Il n'y a pas de motivation objective à sa conduite, en tout cas il ne s'en explique à aucun moment. Barrett m'évoque le personnage du serviteur de Faust, instrument de Méphistophélès qui, en échange de l'âme de son maître, lui offre d'assouvir ses plaisirs sensibles. La pièce est imprégnée par l'idée de la chute, de la déchéance. Dans notre société où les hiérarchies ne sont plus qu'apparences, il y a, s'agissant du pouvoir, un critère qui fait la distinction: c'est le travail. Quand Barrett empêche Tony de travailler, il agit sur son dernier levier d'autonomie, le fait tomber dans l'oisiveté, le vice suprême, celui qui induit tous les autres, et coupe le robinet vital.

Maxime d'Aboville

### Durée: 1h30

#### avec

Maxime d'Aboville (Barrett)  
Roxane Bret (Vera et Kelly)  
Xavier Lafitte (Tony)  
Adrien Melin (Richard)  
Juliette Petiot (Sally)

#### équipe de création

texte Robin Maugham  
traduction Laurent Sillan  
mise en scène Thierry Harcourt  
assistanat à la mise en scène  
Stéphanie Froeliger  
lumières Jacques Rouveyrollis  
assistanat lumières  
Jessica Duclos  
costumes Jean-Daniel Vuillemoz  
décor Sophie Jacob  
création sonore Camille Urvoy

#### production

Théâtre de Poche – Montparnasse

#### soutien

Fondation Jacques Toja  
pour le Théâtre



## Entrée

r é s u m é

**A** Londres, Tony, un jeune aristocrate paresseux, emménage dans une confortable maison. Il engage à son service Barrett, valet modèle, travailleur

et intelligent. Une certaine complicité s'établit entre les deux hommes mais, peu à peu, les rôles s'inversent et le maître devient l'esclave de son majordome...

## Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

**L**a pièce est travaillée par des influences anglaises que mes différents séjours britanniques m'ont permis de saisir et de transmettre dans la mise en scène. J'ai fréquenté le monde dans lequel se déroule la pièce et cela m'a beaucoup aidé, par exemple, pour le choix du décor, des tissus, des couleurs, du climat, des comportements des personnages. Nous sommes dans un quartier cosu de Londres, dans les années 1950. Tout commence dans le confort, l'aisance, l'ordre. Le décor se construit en direct, grâce à l'action de Barrett, qui fabrique un cadre à Tony sous nos yeux, qui le meuble, l'entretient. Puis, petit à petit, Barrett fait le vide; les accessoires disparaissent, le désordre s'installe, l'alcool occupe l'espace. Tout se craquelle. Les lumières se resserrent et deviennent de plus en plus crues. Quelque chose d'animal envahit la scène... Une musique de jazz parcourt tout le spectacle

et joue parfois avec le texte. Si en France, le metteur en scène est souvent déifié ou au contraire négligé, en Angleterre, il est beaucoup plus présent au cœur du projet qui se construit au fil des répétitions. On expérimente toutes les possibilités. Le travail est plus artisanal, on prépare moins, on joue plus sur la spontanéité des acteurs. Une spontanéité qui se chorégraphie petit à petit. La sincérité des interprètes passe par le filtre d'une certaine retenue anglo-saxonne qui est de mise ici aussi. On ne cède pas à de grands mouvements de passion, on ne lâche rien... Le sous-texte est très important; il faut toujours être derrière le mot. En même temps, le style vif de Robin Maugham implique une rapidité de parole, un débit fluide et actif, dépourvu de scories de langages, ces « euh... », ces temps qui cassent le naturel du dialogue.

Thierry Harcourt | metteur en scène

## Dessert

p r e s s e

**S**pectacle aussi dérangeant que fascinant, sombre messe noire où l'on sent l'emprise indicible du mal. Entouré de comédiens doués et dirigés avec une réserve qui ne laisse que mieux deviner leurs abîmes – Maxime d'Aboville est exceptionnel –, Thierry Harcourt nous fait pénétrer dans des tréfonds de soi, qu'on préfère éviter car ils sont le lieu de toutes les tragédies possibles, de tous les

crimes, de toutes les horreurs. Restituant à merveille le style années 50, sa mise en scène serrée, savamment « british » comme dans les films de genre, ne se complaît jamais dans le sentiment. Un constant humour noir l'en empêche. Et nous retient au bord du gouffre.

Fabienne Pascaud  
Télérama, 10.03.2015

## Prochainement

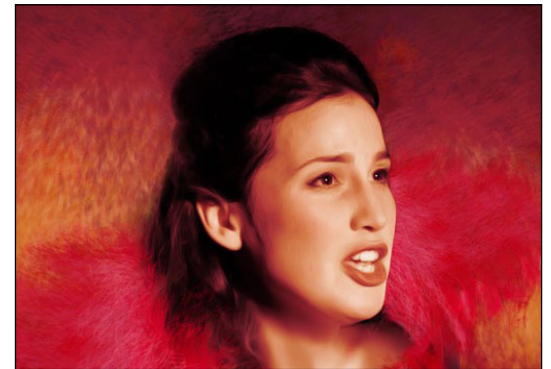
o p é r a

## Orphée aux Enfers

musique Jacques Offenbach  
par L'avant-scène opéra

Premier grand opéra bouffe d'Offenbach et chef-d'œuvre du genre, *Orphée aux Enfers* dresse un portrait peu flatteur d'une société antique en pleine déliquescence, où les hommes et les dieux ont oublié les lois morales les plus fondamentales. Tout est prétexte au plaisir de chanter dans cette adaptation pétillante, avec une Leana Durney tout feu tout flamme dans le rôle d'Eurydice, dont la partition reste particulièrement jubilatoire.

15 · 19 · 20 janvier | 20h · di 17h

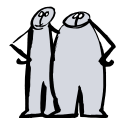


© com-garance.com

## Passage de midi

**Le voyage du poète**, concert proposé en collaboration avec la Haute Ecole de Musique: œuvres de Schubert, Duparc, Borodin, Glinka, Mahler, Brahms et Liszt.

me 25 janvier | 12h15 · grande salle



Pour d'autres plats,  
avant ou après les spectacles

chez max et meuron  
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



# théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android